Roseau commun (*Phragmites australis* subsp. *australis*)

Information

Présent dans la province depuis plus d'un siècle, sa propagation est intrinsèquement liée au réseau routier. Le roseau commun, ou phragmite, colonise principalement les milieux humides et les bordures de fossés, des routes, des champs et des sols remaniés. Elle s'adapte facilement aux inondations, aux sécheresses et aux grands écarts de températures. Il s'agit de l'une des plantes exotiques et envahissantes les plus difficiles à contrôler.

Sentinelle (MELCC)

Identification

Le roseau commun se reconnait par sa longue tige, rigide et creuse, qui se termine par une touffe dorée, pourpre ou grisâtre et qui mesure de 1,5 à 2,5 mètres de haut. Le roseau commun exotique peut être confondu avec la lignée indigène du roseau commun, normalement non envahissante. Le panicule du roseau indigène est moins touffu, mais il peut s'avérer très difficile de les distinguer.

Isabelle Simard, Sentinelle (MELCC)

Ce document a été produit par le CEGS.

Si vous avez observé l'une de ces espèces dans le sud de la Gaspésie, veuillez en faire mention sur le site de signalements Sentinelle et/ou en aviser le Conseil de l'Eau Gaspésie sud à l'adresse courriel info@conseileau.org.

Fiches d'information sur quatre plantes exotiques et envahissantes potentiellement en Gaspésie

Renouée du Japon (*Fallopia japonica*)

Sentinelle (MELCC)

Information

Présente dans le sud de la Gaspésie, elle est considérée comme l'une des pires espèces envahissantes au monde. Elle peut se reproduire par de minuscules fragments de rhizomes et elle se propage par les cours d'eau et par la machinerie souillée de terre qui en contient. Elle colonise notamment les bords des routes, les terrains perturbés et les milieux ouverts. Avant qu'une colonie ne soit bien installée et développée, il existe des méthodes pour contrôler son expansion, mais une fois bien établie, aucune méthode mécanique n'est garantie d'être efficace.

Identification

Les renouées se reconnaissent facilement par leurs tiges rappelant celles du bambou. La renouée du Japon se distingue des deux autres renouées par ses feuilles à la base relativement carrées ainsi que sa tige qui portent des taches rouge-violet et sont renflées aux jonctions des feuilles. Elle produit des fleurs blanchâtres en grappe et forme des petits fruits ailés après la floraison.

Sentinelle (MELCC)

Sentinelle (MELCC)

Berce du Caucase (*Heracleum mantegazzianum*)

Information

Les toxines contenues dans cette plante de grande taille peuvent causer de sérieuses lésions corporelles lorsque la peau entre en contact avec sa sève et s'expose au soleil. Des colonies sont bien établies dans différents habitats du Québec, tels les fossés de drainage, les jardins, les boisés, les champs en friche et les rives de ruisseaux ou rivières. Quoiqu'elle n'ait pas été repérée dans le sud de la Gaspésie, il est important d'en faire la détection précoce, car sa propagation par voie d'eau favoriserait son expansion rapide et une densification des populations, comme ce fut le cas ailleurs au Québec. De plus, le danger posé par le contact avec sève complique son contrôle.

Sentinelle (MELCC)

Identification

Sa tige dressée peut atteindre de 2 à 5 mètres de hauteur et ses grandes feuilles profondément découpées, en 1 ou 3 folioles, peuvent atteindre des dimensions de 1,5 par 3 mètres. Ses inflorescences portent de 50 à 150 fleurs. Elle se distingue des autres berces par les nombreuses taches pourpres sur ses tiges et ses feuilles habituellement glabres des deux côtés.

Isabelle Simard, Sentinelle (MELCC)

Romain Néron, Sentinelle (MELCC)

Berce sphondyle (*Heracleum sphondylium*)

Évelyne Barette, Sentinelle (MELCC)

Identification

Elle se distingue de la berce du Caucase par l'absence de taches sur sa tige, qui est recouverte de poils hérissés. Ses inflorescences portent de 15 à 30 fleurs et ses feuilles sont divisées en 5 à 7 folioles recouvertes de poils des deux côtés. En comparaison, la berce laineuse, une berce indigène au Québec, a des feuilles poilues sur le dessous et glabres sur le dessus.

Kristian Peters, WikiMedia Commons

Évelyne Barette, Sentinelle (MELCC)

Information

Cette plante contient le même type de toxines que la berce du Caucase pouvant causer des brûlures à la peau. Elle se propage rapidement le long des routes et peut envahir presque tous les types de milieux, dont les champs, les friches, les pelouses et les rives. Selon l'organisme de bassin versant de Matapédia-Restigouche, dont la région est au prise avec un important problème de berce sphondyle, son envahissement est similaire à celui de la berce du Caucase ailleurs au Québec, mais se propage encore plus rapidement et forme des colonies plus denses sur de plus grandes surfaces.